

# L'Agora de <sup>Orga</sup> l'ACSOFE

Mars 2012 No 7

**l'Élan Management Ethique !**

**La pauvreté n'est pas un accident. Comme l'esclavage et l'apartheid, elle a été faite par l'homme et peut être supprimée par des actions communes de l'humanité.**



- Nelson Mandela

## La pauvreté gagne l'Europe !

De longtemps les ONG en France et dans le monde dénoncent un écart grandissant des inégalités de revenus ... De moins en moins de plus en plus riches gagnent plus que les déshérités, travailleurs pauvres et autres classes moyennes ... déclassées ...

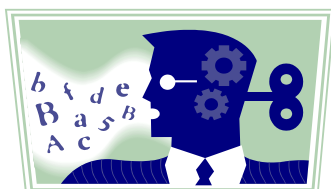
Comment expliquer que la France 5<sup>e</sup> puissance économique mondiale ne puisse régler ce fléau d'une précarité grandissante, frappant de près ou de loin tout un chacun ? jeune ou ancien, diplômé ou pas ?

Après la Deuxième Guerre mondiale, quand le chômage et la pauvreté sévissaient en Europe, même les gouvernements de droite s'étaient sentis obligés de promettre un avenir meilleur et plus prospère. Aujourd'hui, aucun gouvernement européen n'a rien d'autre à offrir à la population laborieuse que des sacrifices et des privations.

**Près d'une personne sur quatre dans l'Union européenne (UE) était menacée de pauvreté ou de misère sociale en 2010.** Telle est la conclusion d'un rapport officiel de la Commission européenne, présenté en décembre. Selon ce rapport, 115 millions de personnes, soit 23 pour cent de la population de l'UE, étaient désignées comme pauvres ou socialement défavorisés. Les causes principales en sont le chômage, la vieillesse et les bas salaires, avec plus de 8 pour cent de tous les salariés d'Europe qui font partie à présent des « travailleurs pauvres ». Les familles monoparentales, les immigrés et les jeunes sont les plus durement touchés. Chez les jeunes, le chômage est plus de deux fois plus élevé que chez les adultes. Quelque 21,4 pour cent de tous les jeunes de l'UE n'avaient pas d'emploi en septembre 2011. L'Espagne est en tête de tous les autres pays de l'UE avec un taux de chômage chez les jeunes de 48 pour cent. En Grèce, Italie, Irlande, Lituanie, Lettonie et Slovaquie, le chômage des jeunes se situe entre 25 et 45 pour cent.

Dans des pays comme l'Allemagne, la Hollande et l'Autriche le taux de chômage des jeunes est plus bas parce que la période de formation est plus longue et que de nombreux jeunes au chômage sont « parqués » dans toutes sortes de programmes qui les excluent des statistiques officielles. Mais même dans ces pays, les chances de trouver un emploi qui paie correctement diminuent. Quelque 50 pour cent de tous les nouveaux contrats de travail dans l'UE sont des contrats de travail temporaire. Pour les travailleurs de 20 à 24 ans, cette proportion atteint les 60 pour cent.

L'augmentation de la pauvreté et de la misère sociale n'est pas simplement due à la crise économique, mais est plutôt le résultat d'une politique délibérée des gouvernements européens et de l'Union européenne. Malgré ces statistiques alarmantes, les autorités continuent de réduire brutalement les dépenses sociales, d'augmenter l'âge de départ à la retraite, de supprimer les emplois dans le secteur public et d'accroître le secteur à bas salaire, soit toutes les mesures qui augmentent et aggravent la pauvreté. Avec la décision lors du dernier sommet européen d'inclure dans la constitution de tous les pays membres de l'UE un « frein à l'endettement », les gouvernements se sont privés de quasiment toute possibilité d'atténuer la crise sociale par des mesures fiscales.



**Agence de Conseils, Services, Organisations, Formation, Evènements**

Siège social : 12 rue Clément Marillier 21000 Dijon

Tel : 06 75 655 904 - Courriel : [ACSOFE@orange.fr](mailto:ACSOFE@orange.fr)

**ACSOFE : l'Élan « Management éthique »**

Le président français Nicolas Sarkozy a proclamé: « Cette crise inouïe, sans doute la plus grave depuis la Deuxième Guerre mondiale, cette crise n'est pas terminée... Vous finissez l'année plus inquiets pour vous et pour vos enfants. » La chancelière allemande Angela Merkel a menacé: « L'année à venir sera sans aucun doute plus difficile que 2011. » Et le président italien Giorgio Napolitano, ex-stalinien qui a passé des décennies dans le Parti communiste, a appelé la population italienne à faire des sacrifices pour équilibrer le budget national: « Personne, ni aucun groupe social ne peut aujourd'hui éviter l'engagement social de contribuer au nettoyage des finances publiques afin d'empêcher l'effondrement financier de l'Italie, » a-t-il dit.

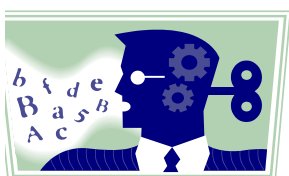
Déclarer que les mesures d'austérité servent à consolider le trésor national est un mensonge flagrant. Les finances publiques sont en faillite car elles ont été pillées par cette même élite financière qui profite à présent de ces mesures d'austérité. Les impôts sur les bénéfiques, la propriété et les hauts revenus ont été diminués à maintes reprises. De nombreux pays d'Europe de l'Est où la pauvreté est particulièrement élevée, ont introduit un impôt direct à taux unique de moins de 20 pour cent. Il y a trois ans de cela, des milliers de milliards de fonds publics ont été transférés dans les chambres fortes des banques pour couvrir leurs pertes dues à la spéculation. Le rapport de l'UE qui documente l'augmentation de la pauvreté contient aussi des chiffres sur le fossé grandissant entre les riches et les pauvres. En Allemagne, le un pour cent le plus riche de la population possède 23 pour cent de toute la richesse et les dix pour cent les plus riches contrôlent 60 pour cent. La moitié de la population ne possède que 2 pour cent de toute la richesse. Le rapport dit: « La structure où les pauvres ne possèdent que 5 pour cent de la richesse, les classes moyennes 30 à 35 pour cent et les riches plus de 60 pour cent représente le modèle typique que l'on trouve dans la plupart des pays européens. »

L'élite financière qui monopolise une énorme proportion des avoirs sociaux a perdu toute inhibition sociale. Durant la période d'après-guerre, avec les crimes de guerre toujours frais dans les mémoires et les sentiments socialistes répandus, ils avaient été forcés de faire des concessions sociales pour préserver leur régime. L'existence de l'Union soviétique exerçait aussi un effet modérateur. Malgré la dégénérescence stalinienne, les relations de propriété nationalisées établies par la Révolution russe représentaient une alternative possible au soi-disant marché libre. Au cours des vingt dernières années l'élite financière a perdu toute retenue et déclaré la guerre à la classe ouvrière. Si des élections démocratiques lui barrent la route, elle les balaie d'un revers de main, comme en Grèce et en Italie où des gouvernements technocratiques ont été mis en place et qui ne rendent des comptes qu'aux banques. Et cette oligarchie financière ne recule pas non plus devant la répression violente de la résistance sociale comme on a pu le voir avec l'expulsion par la force des manifestants du mouvement Occupy dans tous les Etats-Unis et internationalement. Telle l'aristocratie française de la fin du 18e siècle à la veille de la révolution, l'aristocratie financière d'aujourd'hui n'est pas prête à céder la moindre petite part de ses privilèges ou de sa richesse. Cette élite financière est soutenue par les représentants des classes moyennes riches dans les médias, par les partis politiques de l'establishment, les syndicats et le milieu de l'ex-gauche, qui insistent tous pour dire qu'il n'existe pas d'alternative à l'austérité et utilisent tous les moyens pour saboter l'opposition sociale. Un représentant typique de cette espèce est l'ancien dirigeant allemand du parti des Verts, Joscha Fischer. Dans l'édition du nouvel an du Süddeutsche Zeitung, cet ancien squatteur radical devenu plus tard ministre allemand des Affaires étrangères a accueilli avec enthousiasme les dernières mesures d'austérité de l'UE et conclut par un concert de louanges aux marchés financiers. « Et à qui sommes-nous redevables pour tout ce progrès européen? » écrit-il. « A la sagesse de nos dirigeants? Hélas non. Ce n'est presque exclusivement que le résultat de la pression exercée par les marchés tant décriés! »

Le retour de la pauvreté de masse en Europe plante le décor du retour de la révolution. La classe ouvrière et les jeunes doivent se préparer à l'inévitable confrontation avec l'élite financière en rompant avec ses représentants politiques de la sociale-démocratie, des syndicats, du Parti de Gauche et autres organisations de pseudo-gauche, et en entreprenant la lutte pour un programme socialiste en construisant de par l'Europe des partis de l'Egalité socialiste et le Comité international de la Quatrième Internationale.

Sott.fr

Joel Raimondi : Au delà des chiffres officiels, la précarité augmente sensiblement



**La Lettre « AGORA de l'ACSOFE - Agence de Conseils, Services, Organisations, Formation, Evènements**

est réalisée pour les adhérents et partenaires de l'association ACSOFE

Présidente : Nora Bara , VP Roger Alcaraz et Léon Goux , Trésorier : Bernard Desoche , Secrétaire rédacteur : Joël Raimondi